

D'après leur contenu, les manuscrits slaves de la Bibliothèque Nationale de Sofia sont pour la plupart des livres liturgiques, ou bien des livres de morale chrétienne; très peu contiennent un autre genre de lecture.

Mais pour la littérature et la philologie slave, surtout pour l'histoire de la langue bulgare, la collection des manuscrits de Sofia est une des plus précieuses, et avec le temps il faudra étudier et publier les plus importants monuments de l'époque du bulgare moyen.

Les manuscrits bulgare-slaves de la Bibliothèque Nationale de Sofia ont encore un autre intérêt; ils contiennent beaucoup de données du temps ultérieur, dont quelques-unes sont fort importantes soit pour notre histoire politique, soit pour notre passé, soit encore pour les faits politiques et les phénomènes météorologiques de notre pays. On y trouve des notes sur les sultans turcs, sur les malheurs provoqués par les turcs et les kirdjalis, sur la sécheresse, la peste, la cherté, la famine et autres calamités; rien qu'à ce point de vue cette collection mérite toute notre attention. Il y a encore beaucoup de monuments écrits où l'on trouve de beaux noms bulgares qui peuvent être le sujet de recherches. Toutes ces particularités seront notées dans notre ouvrage et pourront facilement être suivies dans les manuscrits mêmes.

II.

La deuxième collection de manuscrits se compose de livres et de manuscrits réunis pendant l'occupation russe, et proviennent des mosquées, des tekés, et des prisons en Bulgarie. Le plus grand nombre de ces livres sont apportés de Vidin où jusqu'en 1889 ils étaient conservés comme appartenant, au célèbre pacha de Vidin, Pazvantoglou, mais en réalité tous n'étaient pas sa propriété comme on le croit d'ordinaire; ils étaient à la mosquée, c'est-à-dire une espèce de bibliothèque du vilayet fondée par le vali de Vidin; cette bibliothèque était conservée dans la mosquée de Pazvantoglou à Vidin d'où lui vient aussi son nom. Il est possible que la partie importante de cette bibliothèque ait été formée des livres de Pazvantoglou; c'est ce que l'on voit d'ailleurs par les sceaux et les inscriptions qui s'y trouvent; et une grande partie a dû être cédée comme cadeau par d'autres personnes. Cette bibliothèque de Vidin n'est pas cependant très précieuse. Une partie en a été cédée en 18** au gouvernement turc et on ne sait pas au juste le nombre des livres cédés, mais on peut facilement le vérifier par le catalogue de cette bibliothèque de Vidin qui se trouve heureusement à la bibliothèque de Sofia. La liste des livres de la bibliothèque de Vidin se trouve aussi à Vienne à la bibliothèque impériale; elle a été envoyée au Ministère des Affaires Etrangères autrichien en 1860 par le vice-consul M-r Walcher qui siégeait alors à Vidin. Voir P. Flügel Die arabischen, persischen und Türkischen Handschriften der kaiserlich-könig Hofbibliothek zu Wien 1865—7 t. I. 55—7 crp.

Outre ceux de Vidin, des livres turcs ont été également ap-